

L E C T I O N M A J O R

16° Z

37748

*Leçon littéraire
sur le Temps
par
Emmanuel Caquet
et Diane Debailleux*



Presses
Universitaires
de France

puf

2203509

820

NC

Leçon littéraire sur le Temps

PAR

Emmanuel Caquet

*Agrégé de Lettres classiques
Professeur en classes préparatoires*

Diane Debailleux

Agrégée de Lettres classiques



Presses Universitaires de France

16° Z

37748

COLLECTION MAJOR
DIRIGÉE PAR PASCAL GAUCHON
CODIRIGÉE PAR MARIE-CLAIRE KERBRAT



DL-12.11.1996 42268

ISBN 2 13 048152 3

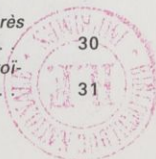
Dépôt légal — 1^{re} édition : 1996, octobre

© Presses Universitaires de France, 1996
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris



Sommaire

Avant-propos	1
1 - La littérature à la recherche de l'intemporalité - Le temps hors-jeu	3
I. Héros, mythe, type humain : la recherche de l'intemporel ..	4
1. <i>Du héros épique au mythe</i>	4
2. <i>Intemporalité et anachronisme</i>	5
3. <i>Du mythe au type</i>	7
II. Temps des dieux, temps des hommes : éternité et écriture ..	9
1. <i>La religion et ses écritures : l'oubli du temps humain</i> ..	9
2. <i>Les voyages initiatiques</i>	12
3. <i>Le mythe de l'âge d'or et ses avatars</i>	15
III. L'écriture comme divertissement	17
1. <i>Sacrifice de soi et rachat du temps</i>	17
2. <i>« C'est un métier que de faire un livre »</i>	19
3. <i>Puissance et gloire : la recherche de l'immortalité par l'œuvre</i>	21
2 - L'éloge du temps - Le temps de la réflexion	23
I. Le loisir tranquille : comment bien passer son temps	25
1. <i>Éloge épicurien de la disponibilité et de l'attente</i>	26
2. <i>L'attente impassible chez Beckett</i>	27
3. <i>Éloge stoïcien de la constance</i>	28
II. L'idée de progrès	30
1. <i>De l'« immanitas » à l'« humanitas » : l'idée de progrès dans l'Antiquité</i>	30
2. <i>Les paradoxes de l'universalisme : la conception stoïcienne</i>	31



3. <i>Le sens du progrès chez Lucrèce</i>	32
4. <i>La conception moderne du progrès</i>	33
III. L'artiste et l'histoire	35
1. <i>L'art engagé volontairement dans son temps</i>	36
2. <i>L'art engagé involontairement dans son temps</i>	37
3. <i>L'art dans l'histoire : l'« œuvre ouverte »</i>	39
3 – Le temps des historiens – Le passé recomposé	41
I. Le culte de l'exemplum ou le temps incarné	42
1. <i>Définition de l'« exemplum »</i>	43
2. <i>Les paradoxes de l'« exemplum »</i>	45
3. <i>Le culte de l'ancêtre et de l'antique</i>	47
II. La reconstitution du passé : les prismes de l'historien	49
1. <i>L'invention d'un temps continu et logique</i>	49
2. <i>Thucydide : méthode et philosophie de l'histoire</i>	50
3. <i>Tacite ou l'histoire visionnaire</i>	52
4. <i>Michelet ou l'histoire comme résurrection</i>	53
III. L'écriture biographique et autobiographique face au problème du temps	55
1. <i>La méthode biographique de Suétone</i>	55
2. <i>L'autobiographie ou la recherche de la permanence</i>	57
3. <i>L'écriture de soi comme impossible somme : le temps fragmenté des journaux intimes</i>	58
4 – Le poids du temps – Affres et solutions	61
I. Aspects négatifs du temps	61
1. <i>Le temps ressenti comme interminable</i>	61
2. <i>Le sentiment de la fuite du temps</i>	62
3. <i>Le temps gaspillé</i>	65
4. <i>Le temps destructeur</i>	66
5. <i>Une synthèse romanesque : Le Désert des Tartares</i>	69
II. Refuges et échappatoires	70
1. <i>La fuite dans le présent</i>	71
2. <i>La fuite dans les paradis artificiels</i>	71
3. <i>La fuite dans l'oubli</i>	72
4. <i>La fuite dans un monde de rêve</i>	73
III. Solutions	75
1. <i>L'acceptation de l'éphémère</i>	75
2. <i>L'immortalité</i>	76
3. <i>Le miracle du souvenir</i>	76
4. <i>Le temps apprivoisé</i>	77

IV. Un cas particulier : Proust	79
1. Pourquoi une somme romanesque ?	79
2. Lois de l'intermittence, lois de l'oubli	81
3. Une œuvre pourtant « dominée par la distinction entre mémoire involontaire et mémoire volontaire »	81
4. D'une filiation littéraire revendiquée à l'affirmation d'une profonde originalité	84
5. Les rapports privilégiés de l'œuvre d'art et du temps	85
Anthologie	89
Annexes	109
Le temps dans l'Antiquité	109
Temps et musique : la question du tempo	115
Index	119

littérature, c'est d'abord se remémorer des autres temps, qui font du temps l'Enfermi, le gouffre. Tout cela fait partie du temps qui passe et qui passe n'a pu se développer que dans une civilisation abstraitement par l'exacte mesure, estimer à une distance et abstraitement et scientifique face au monde, le temps, c'est être étranger qui par son mouvement répété et laissent, au lieu d'être un temps qui est mortel. Aucune issue possible pour une situation que l'on peut à bon droit nommer tragique : le « développement » est une situation dangereuse, comme la recherche de paradis plus ou moins artificiels, le refuge dans l'espoir aveugle ou l'abîme, le repli sur le passé et les regrets. L'enfer, c'est le temps, et surtout ce temps perdu qu'on ne rattrape plus.

Il faut faire justice au temps, et observer plus attentivement les grands thèmes récurrents de la littérature, pour s'apercevoir que le temps n'est pas nécessairement une puissance transcendante et maléfique. La place qu'occupe l'idée de progrès dans notre culture devrait déjà nous obliger à voir le temps d'une manière plus positive. On peut aussi remarquer les Grecs et, dans une moindre mesure, les Romains de n'avoir pas en eux-mêmes effacé le temps et d'avoir adopté une conception du futur très prospective, liée aux activités humaines et aux phénomènes d'attente : leurs philosophes, leurs romans, leurs arts de vivre, nous indiquent en effet d'accepter, d'apprivoiser le temps. Le temps peut être l'ami du sage.

On peut aussi revenir sur les chroniques, biographies, mémorialistes, journaux, d'après lesquels on peut définir le temps-historique.

1	Introduction	1
2	1. The first part of the book	2
3	2. The second part of the book	3
4	3. The third part of the book	4
5	4. The fourth part of the book	5
6	5. The fifth part of the book	6
7	6. The sixth part of the book	7
8	7. The seventh part of the book	8
9	8. The eighth part of the book	9
10	9. The ninth part of the book	10
11	10. The tenth part of the book	11
12	11. The eleventh part of the book	12
13	12. The twelfth part of the book	13
14	13. The thirteenth part of the book	14
15	14. The fourteenth part of the book	15
16	15. The fifteenth part of the book	16
17	16. The sixteenth part of the book	17
18	17. The seventeenth part of the book	18
19	18. The eighteenth part of the book	19
20	19. The nineteenth part of the book	20
21	20. The twentieth part of the book	21
22	21. The twenty-first part of the book	22
23	22. The twenty-second part of the book	23
24	23. The twenty-third part of the book	24
25	24. The twenty-fourth part of the book	25
26	25. The twenty-fifth part of the book	26
27	26. The twenty-sixth part of the book	27
28	27. The twenty-seventh part of the book	28
29	28. The twenty-eighth part of the book	29
30	29. The twenty-ninth part of the book	30
31	30. The thirtieth part of the book	31
32	31. The thirty-first part of the book	32
33	32. The thirty-second part of the book	33
34	33. The thirty-third part of the book	34
35	34. The thirty-fourth part of the book	35
36	35. The thirty-fifth part of the book	36
37	36. The thirty-sixth part of the book	37
38	37. The thirty-seventh part of the book	38
39	38. The thirty-eighth part of the book	39
40	39. The thirty-ninth part of the book	40
41	40. The fortieth part of the book	41
42	41. The forty-first part of the book	42
43	42. The forty-second part of the book	43
44	43. The forty-third part of the book	44
45	44. The forty-fourth part of the book	45
46	45. The forty-fifth part of the book	46
47	46. The forty-sixth part of the book	47
48	47. The forty-seventh part of the book	48
49	48. The forty-eighth part of the book	49
50	49. The forty-ninth part of the book	50
51	50. The fiftieth part of the book	51
52	51. The fifty-first part of the book	52
53	52. The fifty-second part of the book	53
54	53. The fifty-third part of the book	54
55	54. The fifty-fourth part of the book	55
56	55. The fifty-fifth part of the book	56
57	56. The fifty-sixth part of the book	57
58	57. The fifty-seventh part of the book	58
59	58. The fifty-eighth part of the book	59
60	59. The fifty-ninth part of the book	60
61	60. The sixtieth part of the book	61
62	61. The sixty-first part of the book	62
63	62. The sixty-second part of the book	63
64	63. The sixty-third part of the book	64
65	64. The sixty-fourth part of the book	65
66	65. The sixty-fifth part of the book	66
67	66. The sixty-sixth part of the book	67
68	67. The sixty-seventh part of the book	68
69	68. The sixty-eighth part of the book	69
70	69. The sixty-ninth part of the book	70
71	70. The seventieth part of the book	71
72	71. The seventy-first part of the book	72
73	72. The seventy-second part of the book	73
74	73. The seventy-third part of the book	74
75	74. The seventy-fourth part of the book	75
76	75. The seventy-fifth part of the book	76
77	76. The seventy-sixth part of the book	77
78	77. The seventy-seventh part of the book	78
79	78. The seventy-eighth part of the book	79
80	79. The seventy-ninth part of the book	80
81	80. The eightieth part of the book	81
82	81. The eighty-first part of the book	82
83	82. The eighty-second part of the book	83
84	83. The eighty-third part of the book	84
85	84. The eighty-fourth part of the book	85
86	85. The eighty-fifth part of the book	86
87	86. The eighty-sixth part of the book	87
88	87. The eighty-seventh part of the book	88
89	88. The eighty-eighth part of the book	89
90	89. The eighty-ninth part of the book	90
91	90. The ninetieth part of the book	91
92	91. The ninety-first part of the book	92
93	92. The ninety-second part of the book	93
94	93. The ninety-third part of the book	94
95	94. The ninety-fourth part of the book	95
96	95. The ninety-fifth part of the book	96
97	96. The ninety-sixth part of the book	97
98	97. The ninety-seventh part of the book	98
99	98. The ninety-eighth part of the book	99
100	99. The ninety-ninth part of the book	100
101	100. The one hundredth part of the book	101

Avant-propos

Prométhée. — J'ai délivré les hommes de
l'obsession de la mort.

Le Coryphée. — Quel remède as-tu donc
découvert à ce mal ?

Prométhée. — J'ai installé en eux les aveugles
espoirs.

Eschyle, *Prométhée enchaîné*.

Réfléchir sur le temps dans les arts et plus particulièrement en littérature, c'est d'abord se remémorer des textes fameux qui font du temps l'Ennemi, le gouffre. Toute cette thématique du temps qui passe et qui pèse n'a pu se développer que dans une civilisation obsédée par l'exacte mesure, encline à une démarche rationnelle et scientifique face au monde : le temps, c'est alors l'horloge qui, par son mouvement répétitif et lancinant, rappelle à l'homme qu'il est mortel. Aucune issue possible pour une situation que l'on peut à bon droit nommer tragique : le « divertissement » est une illusion dangereuse, comme la recherche de paradis plus ou moins artificiels, le refuge dans l'espoir aveugle ou l'utopie, le repli sur le passé et les regrets. L'enfer, c'est le temps, et surtout ce temps perdu qu'on ne rattrape plus.

Il faut faire justice au temps, et observer plus attentivement les grands thèmes récurrents de la littérature, pour s'apercevoir que le temps n'est pas nécessairement une puissance transcendante et maléfique. La place qu'occupe l'idée de progrès dans notre culture devrait déjà nous obliger à voir le temps d'une manière plus positive. On peut aussi remercier les Grecs et, dans une moindre mesure, les Romains de n'avoir pas su mesurer efficacement le temps et d'avoir adopté une conception du temps très pragmatique, liée aux activités humaines et aux phénomènes célestes : leurs philosophies, bien nommées « arts de vivre », nous enjoignent en effet d'accepter, d'appriivoiser le temps. Le temps peut être l'ami du sage.

On peut aussi savoir gré aux historiens, biographes, mémorialistes, diaristes, d'avoir enseigné que, derrière le temps-écoulement,

ou le temps-écroulement, pouvaient se lire les permanences des choses et des êtres. La mémoire du passé ne nous apprend rien que nous ne sachions, que nous n'ayons déjà. C'est, somme toute, plutôt rassurant.

On peut surtout louer les poètes et les romanciers d'avoir fait entrevoir à leurs lecteurs ce que la musique dit immédiatement à ses auditeurs : l'art est une réconciliation avec le temps. Le poète a beau dénoncer la vieillesse et les pertes d'inspiration, livrer avec lyrisme ses regrets, ses remords, ses repentirs, chercher désespérément l'immortalité, l'intemporalité, il écrit dans le temps et le domestique par l'écriture même, il communique avec le temps indéfini du lecteur et par là même réconcilie des temps pourtant bien distincts. Le temps devient alors non pas seulement source d'inspiration, mais également objet de la création artistique. L'artiste crée du temps, crée son temps. C'est là l'enseignement d'un Chateaubriand et surtout d'un Proust.

Les chapitres 1, 2 et 3 ainsi que les annexes ont été rédigés par E. Caquet ; le chapitre 4 et l'anthologie ont été écrits par D. Debailleux.

La littérature à la recherche de l'intemporalité

LE TEMPS HORS-JEU

Tout est dit, et l'on vient trop tard depuis plus
de sept mille ans qu'il y a des hommes et qui
pensent¹.

Si l'on admet l'affirmation de La Bruyère et que l'on considère que seules comptent, en littérature, les variations stylistiques sur des thèmes toujours analogues, sinon identiques, alors ils devient nécessaire de se pencher sur certaines tendances fondamentales de la littérature, pour rendre compte du jeu sur le temps auquel se consacrent les livres et leurs écrivains, au point de mettre le plus souvent – et paradoxalement – le temps hors-jeu.

Le romancier, dans la lignée de l'aède, conscient de sa liberté et du pouvoir qu'il peut exercer sans limite sur ses personnages, ne dispose-t-il pas à loisir d'un temps élastique qui n'a rien à voir, bien souvent, avec le temps des hommes? Le héros tragique ne sacrifie-t-il pas sa vie pour, en quelque sorte, racheter un temps humain dont les bornes apparaissent insupportables? Le poète lui-même ne recherche-t-il pas, par son œuvre, la gloire et l'immortalité, comme, du reste, n'importe quel mortel veut oublier le temps et la mort dans le travail ou, si l'on préfère, l'activité?

Quand je m'y suis mis quelquefois à considérer les diverses agitations des hommes et les périls et les peines où ils s'exposent dans la Cour, dans la guerre, d'où naissent tant de querelles, de passions, d'entreprises hardies et souvent mauvaises, etc., j'ai dit souvent que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre².

1. La Bruyère, *Les Caractères, Des ouvrages de l'esprit*, 1.

2. Pascal, *Pensées, Divertissement* (Fragment 168)

D'ailleurs, les grandes mythologies que l'on trouve à la source de notre civilisation ne semblent-elles pas précisément vouer un culte à l'intemporel, ne serait-ce d'ailleurs que par le principe d'immortalité ou la notion d'éternité? Faut-il rappeler que dans l'imaginaire des Grecs, Zeus eut à se battre, pour asseoir son pouvoir sur les immortels et donc sur les mortels, contre Cronos, titan de la première génération divine et dont le nom – ce n'est sans doute pas un hasard – est bien proche de Chronos¹? Quant au mythe de l'âge d'or, si rebattu depuis Hésiode, ne participe-t-il pas lui aussi à cette vaste recherche de l'uchronie² à l'œuvre en littérature?

I. Héros, mythe, type humain : la recherche de l'intemporel

1. Du héros épique au mythe

Il suffit d'avoir à l'esprit le traitement du temps dans les épopées d'Homère pour comprendre que **le statut du héros est précisément d'échapper au temps**. Troie, une ville dont tout laisse à penser qu'elle n'était guère plus vaste que l'actuelle place du Panthéon, a été prise par les Grecs à la suite de près de... dix ans d'efforts. Ulysse, roi d'Ithaque, cherche à rentrer chez lui mais doit affronter la colère des Dieux, si bien qu'il se passe encore dix ans avant son retour auprès de sa femme Pénélope. Or, ces dix années ne correspondent pas à une succession linéaire, ordonnée et équilibrée, d'événements et d'aventures. Les moments d'action sont même assez peu nombreux et concentrés dans le récit qu'en fait Ulysse lui-même au roi des Phéaciens, dans une île dont la localisation apparaît, dans l'œuvre, mystérieuse et dont les usages semblent « d'un autre temps ». On apprend, qu'Ulysse a été retenu par Calypso la bien nommée³, et qu'avec son équipage il a goûté pen-

1. Chronos signifie en grec « temps ». Les Anciens, férus de jeux de mots, ont le plus souvent considéré Cronos comme le Temps personnifié.

2. Jeu de mot étymologique à rapprocher de l'utopie, « non-lieu » ou « lieu qui n'existe pas » ; « utopie » connote eu-topia, « bon lieu », lieu harmonieux. L'« uchronie », de même, connote le bonheur d'échapper au temps.

3. Calypso tire son nom du verbe *kalyptein* signifiant « cacher ». La nymphe retient Ulysse environ huit ans...

dant un an les plaisirs de l'île de Circé. Malgré les brefs passages où s'épanche la nostalgie, le héros apparaît le plus souvent hors du temps, ce que confirme son arrivée à Ithaque, où seul le décor a changé, mais où les personnages semblent figés dans leurs attitudes d'avant-guerre.

► **En fait, Ulysse, dans sa fréquentation qu'il a des dieux, acquiert en retour une part de leur immortalité.** C'est ainsi qu'un certain nombre de mortels, considérés comme des héros, ont été en quelque sorte divinisés, c'est-à-dire parés de l'immortalité, ou plus exactement, de l'intemporalité. Lactance¹, dans ses *Institutions divines*, a expliqué de cette manière toute la mythologie païenne. Mais on peut aussi voir en Socrate le héros d'une épopée composée par Platon et dans laquelle le personnage historique et au comportement daté devient une sorte de mythe : le *Banquet* de Xénophon nous offre, en regard, l'homme, et non la statue, c'est-à-dire, somme toute, un être certes séduisant, mais assez peu original ou digne d'être invité, au contraire du mythe socratique entretenu par Platon qui veut que la mise à mort de l'homme décidée par les Athéniens ait consacré l'immortalité de son enseignement. Le véritable héros, devenu mythe, ne meurt pas, comme le héros beethovenien de la *Troisième symphonie* qui passe sans embûche les terribles effrayants de la « marche funèbre »².

2. Intemporalité et anachronisme

► **Le héros, en accédant au rang de mythe, devient par son caractère intemporel principe d'éducation.** Il est indéniable que l'éducation athénienne, comme l'a rappelé Henri-Irénée Marrou³, est fondée sur l'imitation, comme l'est aussi chez nous l'éducation classique vouée au culte des humanités. Achille, par son comporte-

1. Écrivain chrétien du III^e siècle, qui adopte une interprétation du paganisme héritée d'Évhémère, c'est-à-dire voyant dans les dieux païens d'anciens hommes illustres élevés au rang de dieux après leur mort.

2. Beethoven a composé une symphonie dite « héroïque » en l'honneur de Bonaparte et dont le deuxième mouvement est intitulé « marche funèbre ». Il renia ensuite sa dédicace, lorsque Bonaparte se fit sacrer empereur.

3. H.-I. Marrou, *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité* (Seuil).

- Otium, 24, 25, 114.
 Oubli, 9, 10, 20, 52, 72, 78, 81, 104.
- Paradis, 1, 15, 16, 34, 71, 73, 86, 87.
 Passé, 1, 2, 12, 13, 14, 17, 18, 24, 29,
 42, 43, 45, 46, 48, 49, 50, 51, 53, 58,
 60, 65, 70, 74, 75, 79, 80, 81, 82, 83,
 85, 86, 91, 92, 97, 99, 104, 105, 106,
 110, 116.
 Patience, 19, 24, 26, 62.
 Permanence, 57, 59, 60, 81, 97.
 Poids, 28, 29, 33, 61, 63, 65, 67, 69, 71,
 73, 75, 77, 78, 79, 81, 83, 85, 87,
 102, 104, 114.
 Postérité, 21, 40, 87.
 Présent, 6, 12, 14, 17, 18, 24, 28, 29,
 45, 50, 58, 60, 63, 65, 71, 74, 79, 85,
 91, 99, 105, 110.
 Progrès, 1, 24, 30, 31, 32, 33, 34, 35,
 50, 60, 78, 100, 101.
 Prophétie, 11, 12.
 Providence, 31, 32.
- Regret, 24, 65, 66.
 Réminiscence, 73, 77, 83, 84, 85, 86,
 105.
- Renaissance, 34.
 Repentir, 66.
 Résurrection, 53, 54, 82, 84, 86.
 Rêve, 13, 15, 58, 74, 105, 106.
 Rite/Rituel, 65, 113.
 Rythme, 10, 87, 107.
- Salut, 10, 18.
 Sédimentation, 34, 48, 49.
 Souvenir, 18, 46, 57, 58, 74, 76, 77, 81,
 82, 83, 86, 97, 104, 105, 107.
 Suspension, 20, 50, 115.
- Tragique, 1, 3, 38, 50, 51, 53, 57, 59,
 63, 70, 102.
 Tranquillité, 24, 26, 28.
 Travail, 3, 15, 17, 19, 20, 25, 34, 49,
 54, 59, 77, 79, 81, 107, 110, 114.
- Utopie, 4, 16, 17.
- Vieillesse, 2, 14, 18, 69, 92, 94, 100,
 102.
 Voyage, 13, 31, 32, 41, 46.



Imprimé en France
Imprimerie des Presses Universitaires de France
73, avenue Ronsard, 41100 Vendôme
Octobre 1996 — N° 43 303